

OPERA  ORCHESTRE
THÉÂTRE DE LIMOGES DE LIMOGES ET DU LIMOUSIN

Lucia di Lammermoor

de Gaetano Donizetti | Livret de Salvatore Cammarano

Dim. 1^{er} novembre 2015 - 15 h

Mar. 3 novembre 2015 - 20 h

Jeu. 5 novembre 2015 - 20 h





Suggestions discographiques

Audio :

1953 – Maria Callas (Lucia), Giuseppe Di Stefano (Edgardo), Tito Gobbi (Enrico), Rafaele Arié (Raimondo) – Teatro alla Scala de Milan, Tullio Serafin (direction) – EMI

1971 – Joan Sutherland (Lucia), Luciano Pavarotti (Edgardo), Sherill Mines (Enrico), Nicolai Ghiaurov (Raimondo) – Covent Garden, Richard Bonyngé – Decca

Vidéo :

1967 – Renata Scotto (Lucia), Carlo Bergonzi (Edgardo), Mario Zanasi (Enrico), Plinio Clabassi (Raimondo) – NHK, Bruno Bartelotti – VAI

2011 – Natalie Dessay (Lucia), Joseph Calleja (Edgardo), Ludovic Tézier (Enrico), Kwangchul Youn (Raimondo) – Metropolitan Opera de New York, Patrick Summers (direction), Mary Zimmerman (mise en scène)



Ouvrages disponibles à la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges

CD :

Lucia di Lammermoor par Maria Callas ; Orchestre du Mai Musical Florentin dirigé par Tullio Serafin – EMI, 2004.

Lucia di Lammermoor par Diana Damrau, Ludovic Tézier ; Orchestre de la Radio de Munich, dirigé par Jesus Lopez-Cobos – Warner, 2010

DVD :

Lucia di Lammermoor avec Anna Netrebko, Piotr Beczala ; The Metropolitan Opera, Marco Amiliato – 2009.

Lucia di Lammermoor

Opera seria en trois actes de Gaetano Donizetti

Livret de Salvatore Cammarano d'après *La Fiancée de Lammermoor* de Walter Scott (1818)

Créé le 26 septembre 1835 au Théâtre San Carlo de Naples

Avec :

Direction musicale : Antonello Allemandi

Chef de chant : Frédéric Rouillon

Mise en scène : Jean-Romain Vesperini

Assistante metteur en scène : Claire Manjarrès

Scénographie : Bruno de Lavenère

Costumes : Thibaut Welchlin

Lumières : Christophe Chaupin

Lucia : Venera Gimadieva

Enrico : Boris Pinkhasovich

Edgardo : Rame Lahaj

Arturo : Enguerrand de Hys

Raimondo : Deyan Vatchkov

Normanno : Enrico Casari

Alisa : Majdouline Zerari

Chœurs de l'Opéra de Limoges et de l'Opéra de Rouen Normandie

Direction : Jacques Maresch

Orchestre de Limoges et du Limousin

Nouvelle production de l'Opéra de Limoges,
en coproduction avec l'Opéra de Rouen Normandie et l'Opéra de Reims.

Durée : 2 h 30 dont 1 entracte de 30 minutes.

Audiodescription disponible le dimanche 1^{er} novembre 2015

Le bar de l'Opéra sera ouvert pendant l'entracte.

Argument

Écosse, XVI^e siècle. La haine entre deux grandes familles, les Ashton et les Ravenswood, fait rage depuis qu'Enrico Ashton a tué le seigneur de Ravenswood et occupe le château ancestral de Lammermoor. Le jeune Edgardo de Ravenswood a juré la perte de l'assassin de son père...

• ACTE I •

Sur les terres de Lammermoor

Alors que les gardes du château poursuivent un inconnu qui a pénétré sur les terres de Lammermoor, leur capitaine Normanno annonce à Enrico Ashton, maître des lieux, qu'il s'agit sans doute d'Edgardo Ravenswood, son ennemi juré, venu voir en secret la propre sœur d'Enrico, la jeune Lucia... Enrico décide de marier Lucia au plus vite au seigneur Arturo.

Une fontaine dans le parc du château

Lucia attend Edgardo à l'endroit convenu. Peu rassurée, elle confie à sa dame de compagnie, Alisa, qu'elle a vu en rêve le fantôme d'une jeune fille assassinée jadis à cet endroit par son amant jaloux, un Ravenswood... Edgardo arrive enfin, mais il doit partir pour la France et veut demander sa main à Enrico. Lucia, redoutant la réaction de son frère, l'en dissuade : finalement, ils échangent des anneaux et se jurent fidélité.

• ACTE II •

Les appartements d'Enrico

Les mois ont passé, le mariage de Lucia et d'Arturo est imminent. Enrico a intercepté toutes les lettres d'Edgardo et en montre à sa sœur une fausse, censée prouver l'infidélité de son amant. Le chapelain Raimondo réussit à persuader Lucia d'épouser Arturo pour le bien de sa famille... mais elle se promet de se donner la mort sitôt le mariage célébré.

La grande salle du château

Les invités sont là pour la noce. Lucia semble totalement ailleurs et, telle une somnambule, finit par signer le contrat de mariage, quand Edgardo entre soudain. S'ensuit un sextuor où la tension dramatique est à son comble, chacun redoutant la suite des

événements et craignant le désespoir de Lucia, la fureur d'Edgardo, un duel fatal, le départ d'Arturo... Edgardo finit par maudire Lucia et jetant son anneau à terre s'enfuit du château, chassé par les gardes.

• ACTE III •

La grande salle du château

Les festivités du mariage battent leur plein quand Raimondo surgit, horrifié, et annonce aux invités que Lucia a poignardé son époux sur la couche nuptiale avant de devenir folle. A la stupéfaction générale, elle entre, ensanglantée, hagarde, et dans un long délire (le célèbre air de la folie), croit voir Edgardo et vivre avec lui un amour éternel. Enrico revient, condamne Lucia sans comprendre son état... Quand enfin il le réalise, elle s'évanouit, mourante.

Les tombes des Ravenswood

Ignorant l'issue du mariage de Lucia et d'Arturo, Edgardo attend Enrico pour le duel, résolu à se jeter sur l'épée de son rival sans se battre. Mais le chœur lui apprend les tragiques événements et il entend sonner le glas qui lui annonce la mort de sa fiancée. Au désespoir, il se transperce le cœur d'un coup de dague.

Repères

Par **Constance Clara Guibert**, dramaturge musicale

De Walter Scott à Donizetti

L'Écosse, avec ses légendes primitives, ses valeureux guerriers, ses revendications nationalistes, ses plaines sauvages et ses falaises tourmentées, fascine les romantiques. Sir Walter Scott (1771-1832) en est le héraut : il approvisionne les jeunes artistes du continent en récits folkloriques, comme *The Bride of Lammermoor*. Des événements tragiques et fantastiques s'y succèdent dans un décor de ruines hantées, de brumes mystérieuses et de prophéties oubliées. Un amour empêché, une haine entre deux familles, deux jeunes amants purs et héroïques qui se rejoignent dans la mort : le *Roméo et Juliette* écossais a tous les ingrédients du drame romantique.

En s'en emparant, Donizetti et Cammarano épurent l'histoire, supprimant des personnages, éclaircissant, recentrant le drame sur Lucia et sa quête d'amour. Le sujet ne plaît plus seulement aux romantiques : il conquiert le public féminin, qui voit en Lucia le fantôme de sa propre vie, immolée dans le mariage.

La femme du XIX^e

Lucia est une femme sacrifiée. Sur l'autel du mariage, bien sûr, avec l'homme qu'elle n'aime pas, mais aussi sur celui de l'amour – un amour trop grand et trop fort pour elle, qu'elle ne peut contenir, qui la rend folle, qui la tue. Sur l'autel du désir, enfin, que le romantisme fantasma en elle : virginale et amoureuse, avilie par le mariage, détruite par les hommes sans cœur et par les contraintes sociales, elle est le paradigme de la femme romantique. Et en tant que paradigme, elle ne peut que mourir... La mort de Lucia, folle, et celle d'Edgardo, désespéré, agissent en catharsis de leur époque.

Pourquoi meurent-ils ? Parce qu'ils ont voulu réaliser un rêve qui doit rester un rêve dans la morale bourgeoise : l'amour. Lucia aspire à le réaliser dans le mariage, alors que seule sa virginité peut la protéger du désastre. La fiancée de Lammermoor ne consommera de noces qu'avec la mort – celle

que choisit Emma Bovary, transportée par une représentation de *Lucia*, et que l'amour adultérin ne satisfait pas plus que l'amour conjugal.

Donizetti et le bel canto

Contre l'univers hostile des hommes, Lucia se dresse, entre ardeur et égarement. Les thèmes qui l'accompagnent, à la flûte et à la clarinette, se teintent de pitié envers ce destin scellé ; aux cordes, de grandes arpèges lyriques succèdent à des moments suspendus qui évoquent sa folie prochaine, le sommet de l'œuvre. Lucia y occupe pleinement le rôle que lui réserve l'opéra tout entier : seule, hors du monde, contre le monde, dans des épisodes musicaux aériens dont le bel canto nous surprend par son naturel.

A l'inverse, son amant, son frère et son fiancé chantent sur des motifs guerriers au cor. Les airs font montre de virtuosité comme les hommes font montre de puissance. Mais ils sont vains, car c'est après une cavatine qu'Edgardo se donne finalement la mort, dans un autre moment suspendu : celui du glas qui résonne et du chœur qui clôt lentement l'histoire à la manière d'une tragédie grecque.

En 1835, Bellini vient de mourir, Rossini vient de prendre sa retraite de l'opéra. Personne ne peut faire de l'ombre à Donizetti qui compose avec *Lucia* son chef-d'œuvre absolu. Il y catalyse tout le siècle romantique : dans une Écosse de légendes, les passions s'y déchaînent, sur un bel canto tragique, face à une morale de plomb.

Et aussi en 1835...

Mort de Vincenzo Bellini, le compositeur de *Norma* | *Le Colonel Chabert* de Balzac | Réforme de l'orthographe française : « j'étois » devient officiellement « j'étais » | Garibaldi s'exile en Amérique du Sud pour œuvrer à l'indépendance des peuples latins | Invention de l'alphabet morse par Samuel Morse

Note d'intention

Par Jean-Romain Vesperini, metteur en scène

Chez Jean-Romain Vesperini, les personnages sont plongés dans leurs passions, dans leurs désirs, dans leurs éléments. Ils se livrent tels qu'on les rêve, et rien ne peut les réunir : ils se font face sur une terre dure et froide comme la terre d'Écosse d'où surgit un monolithe intemporel, et y répandent leur caractère, leur substance.

« Lucia di Lamermoor, opéra de la sensualité »

Dans Lucia, l'émotion s'exprime et trouve sa source dans la sensualité, c'est à dire dans la mise en exergue des sens. L'héroïne de Donizetti développe d'ailleurs cet aspect tandis que le modèle original de Walter Scott, a un caractère romantique plus froid, plus anglo-saxon, à l'instar d'une Ophélie dans Hamlet. Dans cette exposition des sens, la notion d'Eros et Thanatos oriente le travail de mise en scène. En effet, les pulsions de vie et de mort sont viscéralement attachées aux personnages. Le caractère de Lucia est, par rapport au roman, plus enflammé et lui donne d'ailleurs la force de se défendre, même en vain, face à son frère, particulièrement dans la scène où il la force à épouser Arturo. De même, dans la scène de la folie, paroxysme de l'opéra, Donizetti est beaucoup plus tragique et engendre une furie vengeresse chez l'héroïne, à l'image des personnages de la mythologie grecque. A la croisée d'Ophélie et de Médée, Lucia nous bouleverse par sa sensibilité et sa puissance dramatique.

Ce traitement de la sensualité se traduit par ailleurs à travers l'ultra sensibilité de l'héroïne. Lucia est un personnage troublé dont les névroses s'expliquent par l'oppression patriarcale et machiste dont elle a été la victime. Dans son roman, Flaubert fait d'ailleurs assister de façon opportune Emma Bovary à une représentation de l'opéra, soulignant ainsi la parenté des héroïnes. Leurs névroses, leurs fragilités, ignorées par leurs proches, ont pour conséquence la fin funeste des deux héroïnes. Mais il ne faut pas

en conclure pour autant que l'opéra de Donizetti est un manifeste féministe qu'il conviendrait de lire à la lumière des récentes évolutions de notre société. L'opéra est trop codifié et respecte des conventions qu'on aurait tort de détruire ou de renier. En revanche, les chanteurs, par leur jeunesse, leur énergie et leurs comportements sur scène, entraîneront une identification immédiate et une empathie propre à susciter l'émotion du spectateur.

Peu importe la reconstitution historique, le but étant, à l'image des spectacles de l'antiquité, de réussir une communion entre les protagonistes et le public. Ainsi, ce n'est pas l'Écosse du XVII^e siècle qu'il est intéressant de traiter, mais un univers plus intemporel où le fantastique prend toute sa place. Le spectre qui hante la fontaine des Ravenswood, l'eau de la source qui se transforme en sang, la place des « éléments naturels » sont autant d'aspects qui conduisent à un monde extra sensoriel et souligne la sensualité omniprésente de l'opéra. Ces éléments ont d'ailleurs orienté nos choix scénographiques : la Terre, celle des ancêtres, de la chasse, objet de toutes les convoitises mais aussi celle qui engloutit le jeune Edgard dans le roman original de Walter Scott, l'Eau de la fontaine et de l'océan qui borde les terres des Ravenswood, l'Air, cet élément impalpable, diaphane, comme Lucia, et qui est retranscrit en musique par l'utilisation de la flûte. »

Repères biographiques



Antonello Allemandi
Direction musicale

Né à Milan, Antonello Allemandi a débuté comme chef au Maggio Musicale de Florence à peine âgé de vingt-

et-un ans. Sa carrière internationale en a fait l'un des chefs les plus intéressants de sa génération, et l'a amené à diriger les plus grandes formations sur les plus grandes scènes : Scala, Wiener Staatsoper, Bastille, Théâtre des Champs-Élysées, Met, Covent Garden, Deutsche Oper, Bayerische Staatsoper, Bolchoï, Teatro Real, Liceu, Suntory Hall, Grand Théâtre de Genève, festivals Rossini à Pesaro, Verdi à Parme, de Santander...

Directeur musical de l'Orchestre Colonne de 1992 à 1997, il a également dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre des Pays de la Loire, mais aussi la RAI, l'Accademia di Santa Cecilia...

Récemment, on l'a vu diriger plusieurs opéras de Donizetti, dont *Anna Bolena* à Washington, *L'Elisir d'amore* à Santiago de Chile, *La Favorite* à Toulouse, mais aussi *Il Barbiere di Siviglia* à Munich et Lille, et *Nabucco* à Macerata.

Sa discographie comprend le premier enregistrement au monde d'*Alina* de Donizetti (Nuova Era), ainsi que de nombreux opéras du compositeur (*Le convenienze e le inconvenienze teatrali*, *Elvida*, *Francesca di Foix* chez Opera Rara), *Maria Stuarda* de Mercadante (Opera Rara), *Il Turco in Italia* de Rossini (Dynamic), *Ernani* (Dynamic) et *Simon Boccanegra* (RTVE) de Verdi.

A Bilbao, où il a dirigé plus de trente productions d'opéra, il a reçu la Médaille d'or du Cinquantième anniversaire de l'ABAO.



Jean-Romain Vesperini
Mise en scène

Né en 1981, Jean-Romain Vesperini étudie à l'École du Théâtre National de Chaillot et à la Guildhall School of Music

and Drama à Londres comme baryton.

En tant que collaborateur artistique, il travaille auprès de Georges Lavaudant, Peter Stein et Luc Bondy pour développer sa formation de metteur en scène sur *Les Fausses confidences* de Marivaux, *Ivanov* de Tchekhov et *Le Prix Martin* de Labiche au Théâtre de l'Odéon ; *La Tempête* de Shakespeare, *La Nuit de l'Iguane* de Tennessee Williams à la MC93, *Cyrano de Bergerac* à Moscou. A l'opéra, il travaille avec eux sur *La Dame de Pique* de Tchaïkovski, *La Clémence de Titus*, *Lulu* de Berg à l'Opéra de Lyon dont il réalise seul la mise en scène à la Scala de Milan et au Wiener Festwochen ; *Attila* de Verdi à Vérone, *Don Carlos* au Festival de Salzbourg, *Aïda* à Moscou puis à la Scala de Milan.

Il développe à présent son propre travail et a récemment mis en scène au théâtre *La Dame de la mer* d'Ibsen avec Anne Brochet et Jacques Weber, *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche. Il a également monté *La Traviata*, coproduction des Opéras de Limoges, Reims et Rennes rediffusée sur France 3 et France Musique. À l'Opéra de Lyon il a mis en scène *Douce et Barbe Bleue* d'Isabelle Aboulker et à l'Amphithéâtre Bastille *Pinocchio* de Thierry Lalo. De 2008 à 2012, pour le Festival des Nuits de Corté, il monte *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée* et *Le Barbier de Séville*. Cette année, l'Opéra de Paris lui a confié la nouvelle mise en scène de *Faust* de Gounod, dirigé par Michel Plasson.

Ses prochains projets incluent la traduction et la mise en scène de la pièce *Die Kassetten* de Carl Sternheim ainsi qu'*Une Laborieuse entreprise* de Hanokh Levin à La Comédie de Picardie.

Il est assisté de **Claire Manjarrès** qui travaille avec lui depuis plusieurs années. Elle a aussi travaillé avec Bérangère Janelle à l'Opéra de Limoges, en parallèle de ses études de soprano.



**Bruno
de Lavenère**
Scénographie

Parmi ses créations, citons, à l'Opéra du Rhin, *Songs from before*, *Farnace* et *Doctor Atomic* (Lucinda Childs)

pour lequel il remporte le prix du Syndicat professionnel de la critique, mais également *Don Quichotte* (Rui Lopes Graça), *Quai Ouest* (Kristian Frédric / Régis Campo), *La Vie parisienne* (Waut Koeken) ; à Rouen, *La Damnation de Faust*, *Carmen* et *Les Contes d'Hoffmann* (Frédéric Roels) ; à Lyon, *The Tender Land* et *Mesdames de la Halle* (Jean Lacornerie) ; au Capitole, *Don Pasquale* (Stéphane Roche), *L'Homme de la Mancha* (Jean-Louis Grinda) et *La Reine Morte* (Kader Belarbi) ; mais également des productions du Grand Théâtre de Genève, de l'Opéra Royal de Versailles, de l'Opéra-Comique, du Théâtre de la Ville, de l'Opéra de Marseille, du Staatstheater Nürnberg...



**Christophe
Chaupin**
Lumières

Depuis 1989, il travaille dans de prestigieuses maisons de théâtre (Festival d'Avignon, Comédie-Française) et

d'opéra. De 1998 à 2008, il est en charge de la régie lumière du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et collabore avec Luc Bondy, Jérôme Deschamps, Macha Makaeff... Il travaille sur les créations de Jean-Romain Vesperini depuis 2011 : *La Traviata* à Limoges, *Douce et Barbe-Bleue* à Lyon, *La Flûte enchantée* et *Le Barbier de Séville* au Festival des Nuits de Corté... Il croise également la route de Georges Lavaudant (*La Clémence de Titus* à l'Opéra de Lyon, *La Cerisaie* à Garnier, *Manfred* à l'Opéra-Comique), Laurence Dale (*Ariadne auf Naxos* à Liège), David Lowe (*L'Arche de Noé* au Théâtre des Champs-Élysées), Robert Hossein (*Pour vous avoir beaucoup aimé*).



**Thibaut
Welchlin**
Costumes

Formé à l'école du TNS, ce jeune créateur de costumes dessine et conçoit décors et costumes depuis près de

quinze ans pour de prestigieuses maisons : le Théâtre national de Strasbourg, le Théâtre national populaire de Villeurbanne, le Festival d'Avignon, l'Opéra national de Bordeaux, l'Atelier lyrique de Tourcoing, l'Opéra de Reims, l'Opéra de Toulon, le Grand Théâtre de Genève, le Théâtre national de l'Opéra Comique, l'Opéra royal de Versailles, le Théâtre des Champs-Élysées, le Mariinsky Teatr de St Petersburg.

Ses premières expériences se font auprès de Patrice Cauchetier, Thibault Van Craenenbroeck, Bettina Walter, Rudy Sabounghi, Moïdele Bickel pour Stéphane Braunschweig, Yannis Kokkos, Giorgio-Barberio Corsetti, Peter Stein, Klaus-Michael Grüber. Il entretient depuis 2005 une importante collaboration avec Christian Schiaretti, pour l'ensemble de ses spectacles de théâtre et d'opéra. De nombreux autres metteurs en scène font appel à lui, parmi lesquels Nada Strancar, Julie Brochen, Gérard Garutti... au théâtre, et Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloëuil, Pierre-Emmanuel Rousseau, Jérôme Deschamps, Jean-Louis Benoit, Yannis Kokkos à l'opéra.



**Venera
Gimadieva** (soprano)

Lucia

C'est l'une des coloratures les plus talentueuses du moment. Révélée au sein de la troupe du Bolchoï, Venera Gimadieva

a été applaudie dans *La Traviata* à travers l'Europe, y compris à Limoges, à la Fenice et au Festival de Glyndebourne en 2014, puis dans *Roméo et Juliette* avec Juan Diego Florez. Opéra magazine souligne qu'elle a « une voix fluide mais puissante, une forte présence scénique et une grande beauté physique, qui feront sous peu d'elle une star ».

Après avoir étudié aux Conservatoires de Kazan et de Saint-Pétersbourg, elle rejoint la troupe de l'Opéra de Saint-Pétersbourg où elle prend notamment les rôles de Lucia et de Gilda/*Rigoletto*, mais aussi Lucia/*The Rape of Lucretia*, Geneviève/*Suor Angelica*.

Au Bolchoï, où elle avait étudié auparavant, et dont elle intègre la troupe en 2011, elle a chanté Marfa/*La Fiancée du tsar*, Xenia/*Boris Godounov*, la Reine de Chemakha/*Le Coq d'or*, plusieurs rôles de *La Légende de la cité invisible de Kitèje* ainsi que les rôles-titres de *La Traviata*, de la *Sonnambula* et de *Blanche-Neige* de Rimski.

À Moscou, au Tchaikovsky Concert Hall, elle interprète notamment le *Requiem allemand* de Brahms avec le Russian National Orchestra et Mikhaïl Pletnev. Aux BBC Prom's en 2013, elle fait ses débuts britanniques dans un concert télévisé avec le John Wilson Orchestra.

Son talent a été récompensé à de nombreuses reprises : le Concours international Rimski-Korsakov à Saint-Pétersbourg en 2008, et le Concours de l'opéra à Dresde en 2009, le Concours international Chaliapine en 2010. En 2011, le Président de la Fédération de Russie Dimitri Medvedev, lui a remis le Prix présidentiel pour les jeunes professionnels de la culture.

Dans les saisons à venir, elle fera ses débuts à Covent Garden, et se produira notamment au Deutsche Oper Berlin (*Juliette / I Capuleti e i Montecchi*) et au Teatro Real de Madrid (*Elvira / I Puritani*).



**Boris
Pinkhasovich** (baryton)

Enrico

Diplômé du Conservatoire de Saint-Pétersbourg, lauréat des concours de Torrolovego, de Saint-Pétersbourg, Galina

Vishnevskaya, le jeune baryton a travaillé avec d'éminents chefs comme Mariss Jansons ou Mikhaïl Vladimir Jurovski. Soliste du Théâtre Mikhaïlovsky de Saint-Pétersbourg, il y a fait ses débuts comme Marcello dans *La Bohème*, pour lequel il remporte le titre de meilleur rôle lyrique masculin des Golden Mask Awards. Il y a également interprété *Eugène Onéguine*, *Germont/Traviata*, *Robert/Iolanta*, *Lescout/Manon Lescout*, *Rodrigo/Don Carlo*, *Silvio/Pagliacci*... Il se produit notamment comme Yeletsky/*La Dame de Pique* (Philharmonique de Moscou), Mr. Astley/*Le Joueur* (Opéra de Monte-Carlo), *Gunther/Sigurd* (Grand Théâtre de Genève). Récemment, il a interprété Guillaume/*La Jacquerie* au Festival de Radio France et à Montpellier.



**Rame
Lahaj** (ténor)

Edgardo

Lauréat des concours Riccardo Zandonai et Ritorna Vincitore en Italie, diplômé de l'Académie de Tirana

(Albanie), Rame Lahaj fait ses débuts sur la scène lyrique comme Alfredo/*Traviata* au Festival d'Eutin (Allemagne), qu'il reprend plus tard au Semperoper de Dresde et aux Opéras de Lübeck, Hambourg, Varsovie, Sydney. Il chante Macduff/*Macbeth* à l'Opéra de Budapest en 2011, puis Rodolfo/*La Bohème* aux Opéras de Dortmund et Montpellier, au Royal Albert Hall et au Semperoper, où il interprète également le Duc/*Rigoletto* qu'il reprend à Palerme, au Deutsche Oper, à La Monnaie et à Salzbourg. Il est Pinkerton/*Madama Butterfly* au Festival Puccini de Torre del Lago, aux Opéras de Las Palmas et à Bergen, ainsi que Rinuccio/*Gianni Schicchi* à Düsseldorf.



**Enguerrand
De Hys (ténor)**

Arturo

Formé au CNSM de Paris, il est révélation Adami 2014. Il fait ses débuts en 2007 dans *Du style galant*

au style méchant de Germaine Tailleferre ; par la suite, il interprète de nombreux rôles mozartiens : Podestà/*La Finta giardiniera* au CNSM, Ottavio/*Don Giovanni*, Curzio/*Les Noces de Figaro*, Pedrillo/*L'Enlèvement au Sérail*, Ferrando/*Così fan tutte*, *Mitridate* (dir. David Reiland) ainsi que plusieurs rôles de la *Flûte enchantée* à l'Opéra de Saint-Etienne. Avec l'Ensemble Matheus, il chante Alessandro/*Il re pastore* puis le Gondolier/*Otello* (Rossini) au Théâtre des Champs-Élysées et au festival de Salzbourg. Il se produit également dans *Armida* de Haydn avec le Cercle de l'Harmonie, dans de nombreuses opérettes et dans *Reigen* de Philippe Boesmans.



**Enrico
Casari (ténor)**

Normanno

Lauréat de nombreux concours italiens, il participe à l'enregistrement DG de *Fedora* de Giordano avec Plácido

Domingo et l'orchestre de la Monnaie, et intègre l'Opéra Studio de Flandre puis celui de l'Opéra du Rhin où il chante Valzacchi/*Rosenkavalier*, Koudriach/*Katja Kabanova*, Janek/*L'Affaire Makropoulos* (reprise à la Fenice).

Il se produit dans les opéras de Rouen (*Don Curzio/Les Noces de Figaro*), Monte-Carlo (*Malcolm/Macbeth*), Lille (*Normanno/Lucia di Lammermoor*), Bolzano (*Tamino/Zauberflöte*), Bâle (*Alberto/La Gazzetta*), au Théâtre des Champs-Élysées (*Dormont/La Scala di seta*), à Anvers (*requiem* de Verdi).

A l'Opéra Royal de Wallonie, il chante Brighella/*Ariadne auf Naxos*, Beppe/*Pagliacci* repris à Monte-Carlo et à Metz, Des Grieux/*Manon Lescaut* avec Sumi Jo et le *requiem* de Mozart.



**Deyan
Vatchkov (basse)**

Raimondo

Au cours de sa prestigieuse carrière, il a chanté de nombreuses fois Raimondo/*Lucia* (La Scala, Valence,

Francfort, Palerme), Don Basilio/*Le Barbier* (La Scala, Vienne, Trieste, Limoges, Vichy), Ferrando/*Le Trouvère*, ainsi que Timur/*Turandot*. On l'a entendu, à la Scala, en Angelotti/*Tosca* et Hector/*Les Troyens*, mais également aux Arènes de Vérone (Don Giovanni, Escamillo/*Carmen*, Angelotti/*Tosca*, Le Roi/*Aïda*) et à Varna (*Zaccaria/Nabucco*, Filippo II/*Don Carlo*, Attila, Dulcamara/*L'Elixir d'amour*, Don Pasquale, Don Giovanni et Leporello). Il a été invité à chanter ses nombreux rôles à Tokyo, Vienne, Seattle, West Palm Beach, Amsterdam, Monte Carlo, Gène, Naples, Venezia, Bologne, Torino, Qatar. Il s'est notamment produit sous la baguette de Luisotti, Pappano, Muti, Oren, Chailly, Maazel, Viotti.



**Majdouline
Zerari (mezzo)**

Alisa

Diplômée du CNSM de Lyon, lauréate du Concours européen de Mâcon, elle se perfectionne au CNIPAL et à l'Opéra Studio

de Lyon puis rejoint la compagnie de jeunes chanteurs de l'Opéra de Rouen. Elle chante au Festival d'Ambronay avec Les Arts Florissants (dir. Christophe Rousset) et le rôle-titre de *Didon et Enée*, puis celui de *Juditha Triumphans*. Elle chante *Zanaïda* de J. C. Bach au Bachfest Leipzig, à Saint-Quentin-en-Yvelines, à Malte au Wiener Konzerthaus (dir. David Stern), interprète Offenbach (*La Périochole*, *Les Contes d'Hoffmann*), Rossini (*Le Barbier*), Zemlinsky (*Le Nain*), et se produit dans les opéras de Bordeaux, Lausanne, Lyon, aux festivals d'Aix (*Elena* de Cavalli sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon, et *L'Enfant et les Sortilèges*), Présences (*Scènes du village* de Bartók sous la direction de Peter Eötvös)...

Les équipes

de la production de *Lucia di Lammermoor*

ÉQUIPE TECHNIQUE

Direction technique

Philippe LAURENT

Régie technique

Serge JAPAUD

Régie Générale

Elizabeth KERHERVÉ

Régie de scène:

Alexandre MESTA

Ana Belen MONEDERO

Chef machiniste

Jean-Jacques DEBIAIS

Machinerie/ cintres

Louis DE CRAENE

Philippe DEMARS

Philippe MARCHERAS

Ali OURIACHI

Patrice PORTZENEM

Didier VERNADE

Chef éclairagiste

Ludovic PANNETIER

Lumières

Yann CHOLET

Gilles RIVET

Édouard SIRE

Julien VIGIER

Son

Pierre PHILIPPON

Surtitrage

Benjamin LOUIS-LHOMME

Technicien audiodescription

Sébastien HALAS

Décors

Laurent GARNIER

Frédéric MARCON

Frédéric PEYROT

Fernand ROUSSEAU

Accessoires

Cécile BRÉDÈCHE

Chef costumier

Joël VIALA

Costumière

Raymonde MARANAY

Habilleurs

Julie BOUMECHOU

Clémence CHATAIGNIER

Clément POULAIN

Simon ROLAND

Chef maquillage / coiffure

Crystal DI ROSA

Maquillage / coiffure

David ANGOT

Sandra LOOK

Anaïs LAGRANGE

Élodie PHILIPPEAU

Angès MEYZIE

ARTISTES DU CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Soprani

Lynda BISCH (supp.)

Loudmila BOUTKOVA

Véronique CHAIGNEAU

Natalia KRAVIETS

Nathanaëlle LANGLAIS

Caroline PRIGENT

Alti

Agnès DE BUTLER

Floriane DUROURE

Maria-Cristiana ESO

Emmanuelle HEIM *

Élisabeth JEAN

Christine THORON

Ténors

Martial ANDRIEU

Jean-Noël CABROL

Christophe GATEAU

Maciej KOTLARSKI *

Stéphane LANCELLE

Julien OUMI

Henri PAULIAT

Luis VALDIVIA ASTORGA *

Barytons

Jean-François BULART

Christophe DI DOMENICO

Xavier VAN ROSSOM

Basses

Jeroen BREDEWOLD *

Alain HERRIAU *

Édouard PORTAL

Jean-Marc SAVIGNY *

Hryhoriy SMOLIIY

* Artistes du Choeur de l'Opéra de Rouen Normandie

Chef de chœur

Jacques MARESCH

Répétiteur

Antoine METELIN

ARTISTES DE L'ORCHESTRE DE LIMOGES ET DU LIMOUSIN

Violon solo supersoliste

Elina KUPERMAN

Premiers violons

Albi BINJAKU, Violon solo, co-soliste

Ève-Laure BENOIT

Valérie BRUSSELLE

Alexander CARDENAS

Nina MILLET

Hélène LYDA-MONDÉSIR

Nina SKOPEK

Christiane SOUSSI

Seconds violons

Louis DA SILVA ROSA, chef d'attaque

Michel FOUGEROL

Sophie JAMIN

Sylvie MÉRLOT

Étienne PERRINE

Marijana SIPKA

Yves TISON

Junko SENZAKI

Altos

Jean-François SALIES, alto solo

Brigitte BÔRDEDEBAT

Francis CHAPEAU

Lise PATHÉ

Martine SOUKAL

Fatiha ZELMAT

Violoncelles

Julien LAZIGNAC, violoncelle solo

Philippe DEVILLE

Éric LYDA

Antoine PAYEN

Denys VIOLLET

Contrebasses

Barbara DEGRIMA, contrebasse solo

Thierry BARONE

Matthias BENSMANA

Flûtes

Chloé NOBLECOURT, flûte solo

Jean-Yves GUY-DUCHÉ

Hautbois

Jacques ZANNETTACCI, hautbois solo

Augustin GORISSE

Clarinettes

Sergio CASTELLÓ LOPEZ, clarinette solo

Gérard TRICONE

Bassons

Franck VASSALLUCCI, basson solo

Maxime DA COSTA

Cors

Pierre-Antoine DELBECQUE, cor solo

Olivier BARRY

Éric HULIN

Pierre MIGNIER

Trompettes

Bruno GORCE, trompette solo

Grégoire CURRIT

Trombones

Romain DURAND, trombone solo

Laura AGUT

Patrick IVAGNÈS

Timbales

Pascal BROUILLAUD, timbalier solo

Percussions

Matthieu DRAUX, 1^{er} percussionniste

Laurent IVA

Vincent MAUDUIT

Harpe

Delphine BENHAMOU

Régie principale d'orchestre

David DE CUENCA

Bientôt...

Animals, animaux

The Lark Ascending / Le Carnaval des animaux

Orchestre de Limoges et du Limousin

Jeune public

mar. 17/11/2015 - 10 h (séance scolaire)

mar. 17/11/2015 - 20 h 30

Traversées

Festival Jazz Éclats d'Émail 2015 / Orchestre de Limoges et du Limousin

Cholet | de Chassy | Mompou

ven. 20/11/2015 - 20 h 30

L'Opéra au Chœur

(Bizet / López / Messager / Mozart...)

Concert gratuit par les artistes du Chœur de l'Opéra de Limoges en solistes.

sam. 28/11/2015 - 17 h

Bal viennois

Orchestre de Limoges et du Limousin

Offenbach | Strauss | Brahms | Lehár etc.

mar. 01/12/2015 - 20 h 30

www.operalimoges.fr

www.orchestrelimogelimousin.fr

Kiosque Billetterie

Ouvert du mardi au samedi de 12 h à 19 h sans interruption

05 55 45 95 95

